

ANNALI

2022

**

OMAGGIO A JOSIANE PODEUR

a cura di
Maria Rosaria Compagnone
Alvio Patierno



SUOR ORSOLA
BENINCASA
UNIVERSITÀ EDITRICE

Direttori

Piero Craveri
Vincenzo Omaggio

Direttore responsabile

Arturo Lando

Comitato scientifico

Lucio d'Alessandro
Francesco M. De Sanctis
Enricomaria Corbi
Tommaso Edoardo Frosini
Emma Giammattei
Aldo Sandulli
Paola Villani

Redazione

Luciana Trama (responsabile)
Emanuele Garzia
Flavia Soprani

—

Progetto grafico e stampa

Flavia Soprani e Carmine Marra

Impaginazione

Federica d'Anna

© Università degli Studi Suor Orsola Benincasa, Napoli 2022

Tutti i diritti sono riservati

ISSN *press* 2037-5867

ISBN 979-12-5511-006-4

ISSN *online* 2281-3241

La versione online di questo fascicolo è protetta da licenza Creative Common Attribution 4.0 International Licence CC-BY-NC-ND

Tutti i dettagli sono visibili al link: <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

Il fascicolo è disponibile al link: <https://universitypress.unisob.na.it/ojs/index.php/annali/index>

La proprietà intellettuale dei singoli contributi è dei rispettivi autori.

SOMMARIO

- 7 MARIA ROSARIA COMPAGNONE
Introduzione

I. TESTIMONIANZE

- 15 LUCIO D'ALESSANDRO
Rigore bretonne
- 19 BENEDETTA CRAVERI
In ricordo di Josiane Podeur
- 25 GIOVANNA MALQUORI
Un requiem per la bretonne Josiane Podeur
- 27 VALERIA DE GREGORIO CIRILLO
Souvenir pour Josiane, l'amica scomparsa
- 33 ALVIO PATIERNO
Ce que nous devons à Josiane

II. CONTRIBUTI

Lexicographie et traduction théâtrale

- 41 CAROLINA DIGLIO
*L'évolution conceptuelle et linguistique de «amitié»:
un parcours à travers les dictionnaires*
- 57 ALVIO PATIERNO
Pour une traduction italienne d'Électre de Jean Giraudoux

Jeux de sons

- 87 MARIA ROSARIA ANSALONE
Écouter prononcer DIRE la vie

- 105 ENRICA GALAZZI
L'œil écoute: rencontres sonores jubilatoires ou malencontreuses

La traduction de la bande dessinée

- 125 NADINE CELOTTI
Bella ciao, la bande dessinée de Baru sur l'immigration italienne en France. Reproduire l'italianité: un défi de traduction quand le français et l'italien s'entrelacent

- 145 MARIA ROSARIA COMPAGNONE
Les variantes linguistiques dans la BD de Zerocalcare: problématiques traductives liées au "romanescos" et au langage grossier

- 169 FRANCESCA FICHERA
*Rebibbia, c'est juste à côté.
Zerocalcare traduit par Brune Seban*

NADINE CELOTTI

*Bella Ciao, la bande dessinée de Baru sur
l'immigration italienne en France.
Reproduire l'italianité: un défi de traduction
quand le français et l'italien s'entrelacent*

Cet article entend s'interroger sur comment reproduire en italien l'italianité de la bande dessinée *Bella Ciao (uno)* de Baru, un récit sur l'immigration italienne en France où s'entrelacent les langues française et italienne. De l'analyse de *A caro prezzo Volume Primo di Tre (Bella Ciao)*, traduit par S. Sacchitella, il ressort une francité qui reproduit l'entrelacement des deux langues. Tout comme *Bella Ciao* enrichit les réflexions sur l'immigration italienne en France, *A caro prezzo* les enrichit sur l'émigration italienne en France.

Mots clés: bandes dessinées, traduction, Baru, italianité, immigration

*Questo articolo si propone di esaminare come riprodurre in italiano l'italianità del fumetto *Bella Ciao (uno)* di Baru, una storia d'immigrazione italiana in Francia in cui francese e italiano si intrecciano. L'analisi di *A caro prezzo Volume Primo di Tre (Bella Ciao)*, tradotto da S. Sacchitella, rivela una francesità che riproduce l'intreccio delle due lingue. Così come *Bella Ciao* arricchisce le riflessioni sull'immigrazione italiana in Francia, *A caro prezzo* le arricchisce sull'emigrazione italiana in Francia.*

Parole chiave: fumetti, traduzione, Baru, italianità, emigrazione

This article aims to examine how to reproduce in Italian the Italianness of Baru's comics Bella Ciao (Uno), a story about Italian immigration to France in which French and Italian are intertwined. The analysis of A caro prezzo Volume Primo di Tre (Bella Ciao), translated by S. Sacchitella, reveals a Frenchness that reproduces the intertwining of the two languages. Just as Bella Ciao enriches reflections on Italian immigration to France, A caro prezzo enriches them on Italian emigration to France.

Keywords: comics, translation, Baru, italianness, immigration

Dix années ont passé depuis la parution de *Tradurre il fumetto. Traduire de la bande dessinée*¹ qui avait fait suite au séminaire coordonné par Josiane à l'Université Suor Orsola Benincasa de Naples. Ce n'était pas un acte anodin. Inviter à réfléchir ensemble sur un genre littéraire pas comme les autres, qui n'avait pas ses lettres de noblesse académique, qui était même considéré avec une certaine hauteur, témoignait à l'époque de la liberté intellectuelle de Josiane et de sa curiosité pour un monde peu reconnu.

Replonger dans ce monde verbo-iconique et reprendre la réflexion sur les enjeux de sa traduction me tient particulièrement à cœur. J'ai choisi ici de m'arrêter sur la traduction italienne de *Bella Ciao (uno)*² de Baru, une bande dessinée qui raconte l'immigration italienne en France, où se pose une question majeure, au-delà des habituelles de

¹ J. PODEUR (a cura di), *Tradurre il fumetto. Traduire de la bande dessinée*, Napoli, Liguori, 2012.

² BARU, *Bella Ciao (uno)*, Paris, Futuropolis, 2020.

l'investigation sémiotique³: celle de reproduire l'italianité⁴ qui se dégage de tous les lieux des messages linguistiques. Je ne parle pas de l'italianité recherchée par l'État italien, notamment pendant le fascisme, qui intervenait en France afin de «sauver l'italianité à l'étranger»⁵, mais de tout ce qui ressort d'italien du vécu quotidien des familles immigrées qui s'exprime par des mots italiens qui peuvent apparaître au niveau d'une seule phrase en français; par des phrases entières en italien; des chansons, des affiches...

Un entrelacement des langues française et italienne. Au cours de la dernière décennie, le monde de la bande dessinée de langue française s'est emparé de manière accrue de l'histoire des migrations⁶. Les immigrés deviennent «des héros de BD»⁷. A tel point qu'en 2013, le Musée national de l'histoire de l'immigration de Paris a consacré à la BD une exposition intitulée *Albums - Bande dessinée et immigration. 1913-2013* et proposé, en 2021, une exposition itinérante *Bande dessinée et immigrations: un siècle d'histoire(s)*.

Enfin, en 2022, le Musée, avec le soutien du Festival

³ N. CELOTTI, *The Translator of Comics as a Semiotic Investigator*, a cura di F. Zanettin «Comics in Translation», Manchester, St Jerome, pp. 33-49.

⁴ «Caractère propre à l'Italie et aux Italiens.», <https://www.cnrtl.fr/definition/italianité>, consulté le 12 mars 2022.

⁵ S. MOURLANE, *Les lieux de l'italianité*, a cura di S. Mourlane e D. Païni «Ciao Italia! Un siècle d'immigration et de culture italiennes en France», Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration et Editions de La Martinière, 2017, p. 116. Voir également la Conférence de S. Mourlane au sein de l'exposition Ciao Italia <https://www.histoire-immigration.fr/agenda/2016-10/italianite-l-immigration-en-ses-lieux>.

⁶ Voir V. MARIE et G. OLLIVIER, *Introduction. Bande dessinée et immigration: une histoire de contacts*, a cura di V. MARIE E G. OLLIVIER «Albums, des histoires dessinées entre ici et ailleurs. Bande dessinée et immigration. 1913-2013», Paris, Musée de l'histoire de l'immigration/Futuropolis, 2013, pp. 6-10.

⁷ G. MÉDIONI, *Les immigrés héros de BD*, «L'Express», 26/01/ 2011, https://www.lexpress.fr/culture/livre/les-immigres-heros-de-bd_955649.html, consulté le 12 mars 2022.

international de la bande dessinée d'Angoulême, a lancé le prix de la BD pour récompenser «un ouvrage écrit en français sur les thématiques des migrations, de l'exil, de la mémoire ou des identités plurielles»⁸. La bande dessinée est clairement «un des arts les plus créatifs et apparaît comme un puissant vecteur pour témoigner des migrations»⁹.

Ces dessinateurs, dessinatrices et scénaristes de langue française sont issus de l'immigration, de la deuxième ou troisième génération, nés en France ou arrivés enfants et transmettent leurs mémoires d'immigration en France. Ils sont d'origines diverses: algérienne comme Farid Boudjellal (qui a aussi des origines arméniennes) ou Halim Mahmoudi; africaine de l'Ouest comme Marguerite Aboutet (Côte d'Ivoire) ou Malamine (Cameroun); ou européenne comme Bilal (ex-Yougoslavie), Cyril Pedrosa (Portugal) et Baru.

Baru¹⁰, de son vrai nom Hervé Barulea, est d'origine italienne par ses grands-parents paternels. Il est né dans une famille ouvrière dans la Lorraine sidérurgique, région de forte immigration italienne dès le début du XXe siècle. Ses origines ouvrière et italienne vont constituer le moteur de ses albums par lesquels il s'engage à représenter et dénoncer la dure, voire violente, réalité sociale¹¹, notamment à travers

⁸ <https://www.histoire-immigration.fr/le-prix-de-la-bd-du-musee-de-l-histoire-de-l-immigration>, consulté le 12 juin 2022. Le prix a été décerné à Kei Lam, dessinatrice et scénariste née à Hong Kong et immigrée à Paris à l'âge de 6 ans, pour son récit autobiographique *Les saveurs du béton*, Steinkis, 2021. *Bella Ciao (due)* de Baru avait été retenu dans la sélection finale du prix.

⁹ V. MARIE, *Quand la bande dessinée témoigne des migrations: entre autobiographie et reportage*, in *op. cit.* V. MARIE et G. OLLIVIER, 2013, p. 89.

¹⁰ Baru a reçu en 2010 le prix le plus prestigieux de la carrière, *Grand Prix de la Ville d'Angoulême* pour l'ensemble de son œuvre. Auparavant, il avait déjà obtenu des prix comme Alfred du meilleur premier album au festival d'Angoulême en 1985 ou *Alph-Art du meilleur album français* en 1991 pour *Le Chemin de l'Amérique* et en 1996 pour *L'Autoroute du soleil*.

¹¹ Pour approfondir, voir Baru, *The working class and comics. A French*

les enfants de l'immigration, non seulement italienne, mais également algérienne et celle des pays de l'Est. Il «s'appuie sur son expérience d'«enfant» d'Italiens pour représenter des «enfants» issus d'autres mouvements migratoires»¹².



Fig. 1.
Baru, *Quéquette Blues*, p. 10.

*Quéquette blues*¹³, son premier album, où Baru met en scène la vie d'adolescents des cités industrielles en Lorraine, il affiche son identité de fils d'immigré (Fig. 1). Plus tard, dans *Les Années Spounik*¹⁴, il dessine la vie des enfants d'immigrés algériens, polonais et italiens toujours dans les cités de la Lorraine industrielle où il a vécu.

cartoonist's perspective, in Mark McKinney «*History and Politics in French-Language Comics and Graphic Novels*», Jackson, the University Press of Mississippi, 2008 et le documentaire *Génération Baru* de Jean-Luc Muller (60 mn) présenté lors du 32^{ème} Festival du Film Italien de Villerupt en 2009. Quelques extraits sont disponibles sur <https://www.youtube.com/watch?v=e65QAc0-Dpg> -

¹² I. FELICI, *Le transculturel dans l'œuvre de Baru. Variations à l'ombre des hauts-fourneaux*, in «Les Langues néo-Latines», n° 377, Juin 2016, p. 30.

¹³ BARU, *Quéquette blues*, Paris, Dargaud, 3 volumes, 1984, 1986, 1986.

¹⁴ BARU, *Les Années Spounik*, Paris, Casterman, l'intégral en 2019.

C'est à partir de 2020, avec la parution de *Bella Ciao (uno)*, premier album d'une trilogie¹⁵ pensée depuis longtemps¹⁶, que l'émigration italienne devient le cœur du récit. Baru dessine la vie d'une famille fictive d'émigrés ancrée dans son histoire familiale et dans l'histoire avec un grand H, d'où il entend faire ressortir le prix que les immigrés italiens en France ont dû payer pour leur intégration et celle de leurs enfants et petits-enfants. Les trois niveaux de narration sont exprimés par le choix de la coloration: le fictif tout en couleur, l'Histoire en un trait simple noir et l'histoire réelle arrangée en gris.

Il ouvre l'album sur le massacre d'Aigues-Mortes du 17 août 1893, une histoire symbolique de la violence subie par les immigrés italiens en France dans un climat de xénophobie et racisme¹⁷. Les autres récits se développent autour de l'histoire d'une famille et ses querelles sur les origines de la chanson *Bella Ciao*; de souvenirs de la période fasciste où les membres de la communauté italienne en France se confrontaient et se divisaient sur les engagements antifascistes ou sur l'adhésion aux initiatives de l'État italien fasciste; des circonstances de la naturalisation du père de Baru. L'album se clôture sur la nourriture – ce qui n'est pas anodin, car c'est un élément culturel et symbolique – par le biais d'un dialogue sur la manière de faire «des cappellettes» ou i cappelletti. L'ensemble verbo-iconique fait ressortir une présence tous azimuts d'éléments d'italianité.

¹⁵ Le deuxième volume *Bella Ciao (due)* a paru en 2021, le troisième *Bella Ciao (tre)* en octobre 2022.

¹⁶ «Un projet qui me hante depuis très très longtemps, peut-être trente ans que je porte ce projet-là». Propos de Baru au webinaire à l'Alliance française de Bologne, le 4 mars 2021. <https://www.youtube.com/watch?v=kYfVh-eCitg>, consulté le 10 mai 2022.

¹⁷ Voir D. PAÏNI, *Les Italiens aussi firent la France*, in *op. cit.* S. Mourlane et D. Païni, 2017, pp. 12-15.



Fig. 2.
Bella Ciao (uno),
Couverture.

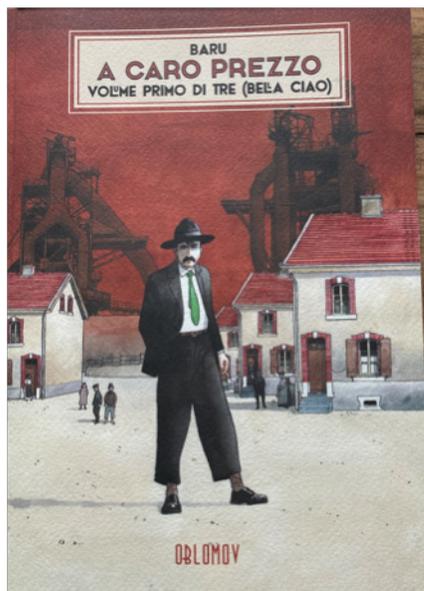


Fig. 2 it.
A caro prezzo.
Volume Primo di Tre (Bella
Ciao), Couverture.



Fig. 5.
Bella Ciao (uno), p. 17.



Fig. 6.
Bella Ciao (uno), p. 24.

Le titre, le premier seuil qui invite à la lecture, «fait italien» pour un public français¹⁸, non seulement parce que c'est le titre de la chanson italienne, mais également parce

¹⁸ I. FELICI, *Bande dessinée et immigration italienne*. Baru, *Bella ciao ou le stéréotype sublimé*, <https://altritaliani.net/bande-dessinee-et-immigration-italienne-baru-bella-ciao-ou-le-stereotype-sublime/>, consulté le 12 mars 2022.

qu'il y a uno (Fig. 2), qui indique le premier volume, un xénisme qui alimente l'italianité.

Les planches, qui évoquent le récit du massacre d'Aigues-Mortes commis par des villageois et des ouvriers français, les «Ardéchois» comme les appelaient les immigrés italiens, font entendre des voix italiennes dans les moments les plus tragiques (Fig. 5, 6, 7, 8). Des «Gianni» ou «Monsieur Giardino» s'entremêlent aux «Roussel», «Sorel» ou «Monsieur Loisey». Dans la planche où sont présentés les 10 Italiens massacrés, leur nom de famille et leur prénom en italien sont accompagnés du nom de leur ville de naissance en italien comme Torino, Pisa, Bergamo, même si leur équivalent français existe.



Fig. 7.
Bella Ciao (uno), p. 15.



Fig. 8
Bella Ciao (uno), p.32.



Fig. 8 it.
A caro prezzo. Volume Primo di Tre (Bella Ciao)
p. 34.

Dans les récits qui donnent vie à l'histoire de la famille, la langue italienne est présente dans des documents authentiques comme l'affiche en pleine page du film *Riso amaro* de De Santis où l'iconique exalte l'italianité (Fig. 9), ou bien sur la couverture d'un livre sur la vie d'un volontaire

italien mort durant la guerre d'Espagne, avec un extrait tout en italien sans traduction en français (Fig. 10). Dans un titre de chapitre également *Giovinezza*, tandis qu'un deuxième titre est bilingue *Les Cappellettes au bouillon de Blanche - Cappelletti in brodo della Bianca*. Dans les récitatifs, des phrases entières apparaissent en italien sans traduction.

Les paroles de la chanson *Giovinezza* sont reportées en italien avec leur traduction en français comme pour *Bella Ciao*. Dans les bulles, des mots italiens émergent dans les phrases françaises, par exemple au cours de dialogues sur des traditions culinaires italiennes, comme *cappelletti et mattarello*, ou quand les jeunes Balilla chantent à tue-tête *Giovinezza* (Fig. 11) ou encore quand un personnage s'exclame en disant *Santa Maria*. Et bien sûr, le nom de famille des protagonistes et les nombreux prénoms italiens comme Alberto, Antonio, Assunta, Giulia, Giovanna, etc, ne manquent pas d'accentuer l'italianité.



Fig. 9.
Bella Ciao (uno), p. 52.

C'est sur ces exemples que j'entends m'arrêter, dans la BD traduite en italien, pour observer comment cet entrelacement des deux langues a été reproduit sans vouloir évaluer la traduction car, comme l'affirme Barbara Cassin, «il y a plus d'une traduction possible, et plus d'une bonne traduction possible»¹⁹.

C'est *Oblomov Edizioni*, la maison d'édition italienne de Bologne, depuis toujours engagée dans la publication de titres jugés mémorables²⁰ et qui a déjà publié des traductions des BD de Baru²¹, qui a fait le pari de traduire *Bella Ciao (uno)* ainsi que les deux albums suivants²². L'album, qui a été accueilli avec un grand intérêt en Italie, avec de nombreuses recensions et deux webinaires²³ qui ont vu la présence de Baru, a été salué comme un roman graphique de «notre émigration en France»²⁴. Le regard italien sur son histoire.

La traduction a été confiée à Stefano Sacchitella, un traducteur de BD de l'anglais et du français avec une grande

¹⁹ B. CASSIN, *Éloge de la traduction. Compliquer l'universel*, Paris, Fayard, 2016, p. 224.

²⁰ Par exemple, les dernières publications de 2022 de BD de langue française: Baru *A caro prezzo Volume secondo (Bella Ciao)*, traduit par S. Sacchitella; Boucq/Charyn *La moglie del mago*, traduit par S. A. Cresti; Leïla Slimani/Clément Oubrière *A mani nude Tomo II* traduit par S. Sacchitella; Tardi / Dominique Grange *Elise e i nuovi partigiani*, traduit par S. Sacchitella; Wolinski / Georges Pichard *Paulette Volume 3* traduit par E. Fattoretto. <https://www.oblomovedizioni.com>, consulté le 2 juin 2022.

²¹ *Gli anni dello Sputnik*, traduit par Ibba I. (2017); *Sulla strada ancora*, traduit par M. LAPENNA (2017).

²² Le premier volume est paru en Italie en 2021 et le deuxième en 2022.

²³ Baru, Hervé Barulea, le 4 mars 2021 <https://www.youtube.com/watch?v=kYfVh-eCitg> et à Modena, Baru presenta *A Caro Prezzo*, le 23 avril 2021 <https://www.facebook.com/tendamodena/videos/baru-presenta-a-caro-prezzo/2949477641949546/> consulté le 2 juin 2022.

²⁴ S. ROTINO, *A Caro Prezzo: la graphic novel di Baru racconta la nostra emigrazione in Francia*, bolognacult.it, le 3 marzo 2021, <https://www.bolognacult.it/2021/03/03/a-caro-prezzo-presentazione-graphic-novel-baru-racconta-nostra-emigrazione-francia/>, consulté le 2 juin 2022. C'est moi qui souligne.

et longue expérience²⁵, notamment pour les maisons d'édition de BD les plus représentatives d'Italie comme Coconino Press, Fandago et Oblomov Edizioni. Mais, comment l'album *Bella Ciao* (uno) se présente-t-il en italien ?

En premier lieu, remarquons l'avertissement placé au tout début de l'album: «L'alternanza tra il MAIUSCOLO e il minuscolo rispetta l'originale e segnala il passaggio, nel discorso e nell'interazione, tra l'uso del francese (M) e quello dell'italiano (m)». Cependant, il est difficile de suivre ponctuellement dans les planches cette démarche qui ne permet pas, de fait, de saisir la différenciation du lettrage des deux langues.

Traduire le titre en italien de l'original qui «fait italien» se présente comme un premier vrai défi. Il a été choisi d'en créer un nouveau en ajoutant celui de l'original entre parenthèses: *A caro prezzo Volume Primo di Tre (Bella Ciao)* (Fig. 2 it.), un processus d'adaptation accompagné du processus de transcription pour utiliser une terminologie plus spécifique²⁶. Dans ce nouveau titre, *A caro prezzo* résume le message que Baru veut transmettre sur l'immigration italienne en France, choix qui satisfait l'auteur lui-même – «Le titre en italien, je trouve qu'il est bien, parce que c'est le prix que doivent payer les immigrés pour devenir transparents dans le pays qu'ils ont choisi d'habiter»²⁷ –; *Volume Primo di Tre* explicite Uno de l'original et annonce donc la trilogie et (*Bella Ciao*) renvoie directement au titre de l'œuvre originale.

²⁵ Par exemple, de langue française: *Insalata nizzarda* di Baudoin, Coconino Press, 2013; *Stupor mundi* di Nejib, Coconino Press, 2017; *La foresta millenaria* di Jir Taniguchi, Oblomov Edizioni, 2018; *Artemisia* di Nathalie Ferlut e Tamia Baudouin, Coconino Press, 2018 et des traductions en 2022 chez Oblomov, voir la note 20.

²⁶ Voir J. PODEUR, *Jeux de traduction. Giochi di traduzione*, Napoli, Liguori, 2008.

²⁷ <https://www.facebook.com/tendamodena/videos/baru-presenta-a-caro-prezzo/2949477641949546/>, consulté le 2 juin 2022.

Les chants de *Bella Ciao* sont reproduits comme dans l'original, seule la traduction en français des paroles dans le récitatif disparaît. La même démarche a été suivie pour le chant *Giovinezza*. La traduction en français n'aurait bien évidemment pas lieu d'être pour le lecteur italien, mais ce faisant, l'entrelacement des deux langues s'éclipse.

Dans le récit du massacre d'Aigues-Mortes, certaines voix italiennes entendues dans les bulles françaises sont signalées par une Note du Traducteur (désormais N.d.T.) métalinguistique (Fig. 7 it., 8 it.), tandis que d'autres, comme les expressions venues du plus profond de l'immigré en danger, ... *i...ome ... dio ... ietà*, ou en colère, *Ma vaffanculo!*, ont fusionné avec les autres phrases traduites en italien, faisant disparaître l'entrelacement des deux langues.

Dans les récits de l'histoire de la famille, de nombreux éléments d'italianité sont effacés. Les mots italiens dans les bulles au milieu de phrases françaises et les phrases entières dans des récitatifs sont à présent incorporés aux phrases italiennes, comme par une sorte de mimétisme. Les documents authentiques en langue italienne restent tels quels bien sûr.

Pour le titre du chapitre *Giovinezza*, aucune N.d.T. ne précise «in italiano nel testo», et le titre bilingue Les Cappellettes au bouillon de Blanche - *Cappelletti in brodo della Bianca*²⁸ devient monolingue.

Cependant, par ricochet, des éléments de francité surgissent. Des mots français pointent dans ce monde traduit en italien. «Ardéchois», qui résonne de nombreuses fois dans le récit du massacre d'Aigues-Mortes, reste en français, et, à sa première apparition, il est accompagné d'une longue N.d.T.

²⁸ Le prénom a été traduit.

exégétique²⁹, tandis que «trimards», lui-aussi maintenu en français, est accompagné d'un équivalent lexical italien mis entre parenthèses (*vagabondi*). Et dans sa N.d.T., le traducteur introduit, de son propre chef, le mot «piémontais»³⁰ avec une explication entre parenthèses, donnant une information supplémentaire au lecteur italien. Les noms de famille français et les prénoms comme Nicole, Sylvie ou René s'entremêlent avec les noms et prénoms italiens. Les enseignes «Boulangerie», «Café de l'Union» et «Mairie», ces éléments linguistiques insérés dans l'iconique, demeurent inchangées. Et c'est le dossier complet de naturalisation du père de l'auteur, Terzilio Barulea, qui occupe neuf pages, qui va produire un puissant élément de francité. À la conclusion de l'histoire fictive du chapitre *Madre-Patria*, ce document d'archives, la seule véritable partie autobiographique de l'album, est présenté comme tel sans besoin d'explication en italien.

Il rend compte visuellement du long processus administratif de naturalisation qui fait défiler les diverses institutions interpellées devant émettre leur avis sur le «postulant» avec une fiche de renseignements sur des questions très intimes comme sa moralité, son état de santé, son degré d'assimilation ou ses fréquentations habituelles de Français ou d'étrangers (Fig. 12, 13, 14).

Il montre comment les diverses administrations ont modifié le nom de famille du «postulant», qui de *Barulea* ou *Baruléa* devient *Baruela* dans le document final attribuant la naturalisation, ce qui est emblématique de la violence et du mépris des institutions.

²⁹ «Gli "Ardéchois" erano i contadini francesi originari della regione dell'Ardèche. Insieme ai "piémontais" (*immigrati italiani, in prevalenza piemontesi*) e ai "trimards" (*vagabondi*), costituivano le tre categorie di stagionali che lavoravano nelle saline di Aigues-Mortes. [N.d.T.]», p. 17.

³⁰ Voir la note ci-dessus.

Ces neuf pages empreintes de francité, qui font connaître au lecteur italien une grande page de l'histoire de l'émigration italienne, recréent l'équilibre entre les deux langues et, dans l'économie de l'album, leur entrelacement.

La présente notice ne doit jamais être remise à l'ÉTRÉGERNE

DEMANDE DE NATURALISATION

PRÉFECTURE DE MEURTHE-ET-MOSELLE
1^{re} DIVISION
N° 33

LOI DU 10 AOÛT 1927 SUR LA NATIONALITÉ
(Application de l'article 6)
NANCY, le 6 SEPT. 1934

Présenté à recevoir le 10 par M. le Préfet de Meurthe-et-Moselle communiquant à Monsieur le Consul M. de Bény la demande de naturalisation du nommé Caruice Terchie et le prie de lui renvoyer son avis et les renseignements ci-après indiqués.

Le présent feuillet avec son avis et les renseignements ci-après indiqués.

ÉTAT CIVIL

FEMME
Si la femme est veuve, indiquer l'état civil de mari.

Célibataire

Née à Célibataire

le 21 Janvier 1911

de père (nationalité) italien

Profession : ouvrière

Domicile : M. de Bény

Rue : N° 14

ENFANTS MINEURS

1.	né le	à
2.	né le	à
3.	né le	à
4.	né le	à
5.	né le	à
6.	né le	à

Indiquer les noms, prénoms, dates et lieux de naissance.

du père du postulant Caruice Domenico le 6-5-1882 à Salvo

de la mère du postulant Bozzi Maria le 16-2-1891 à Salvo

du père de la postulante

de la mère de la postulante

PIÈCES À FOURNIR

1^o Demande sur papier timbré, contenant l'engagement de payer les droits de scolarité (1.300 francs) pour une majeure ou les titres à une remise (Le postulant, sa femme et leurs enfants âgés de plus de quinze ans doivent certifier, dans la demande, sous la foi du serment, qu'ils n'ont pas d'antécédents judiciaires)

2^o Actes de naissance de chacun des postulants établis sur timbre (original et traduction). A défaut d'actes de naissance, un acte de mariage indiquant les lieux et dates de naissance des époux suffit;

3^o Extrait du casier judiciaire français (bulletin n° 2) et extrait des sommiers judiciaires des postulant et de leurs enfants âgés de plus de quinze ans;

4^o Justification des services militaires ou indication des motifs pour lesquels elle ne peut être fournie;

5^o Actes de naissance des enfants mineurs. Ces actes seront établis sur timbre si les enfants sont étrangers;

6^o Justification d'une résidence non interrompue en France pendant les trois dernières années (1)

Monsieur le M. le Préfet de Bény

Fig. 12.
A Caro Prezzo. Volume Primo di Tre (Bella Ciao), p. 86.

Pour conclure, cette brève analyse nous permet d'affirmer que la francité de *A caro prezzo* compense l'italianité de *Bella ciao* sans recourir à l'«adaptation ponctuelle» ou à la «transculturation», pour reprendre les termes utilisés par Josiane³¹, permettant aux deux langues de continuer à s'entrelacer. Tout comme *Bella Ciao* enrichit les réflexions sur l'immigration italienne en France, *A caro prezzo* les enrichit sur l'émigration italienne en France, ce qui témoigne du rôle crucial de la traduction pour la transmission des savoirs. Deux perspectives qui se complètent.

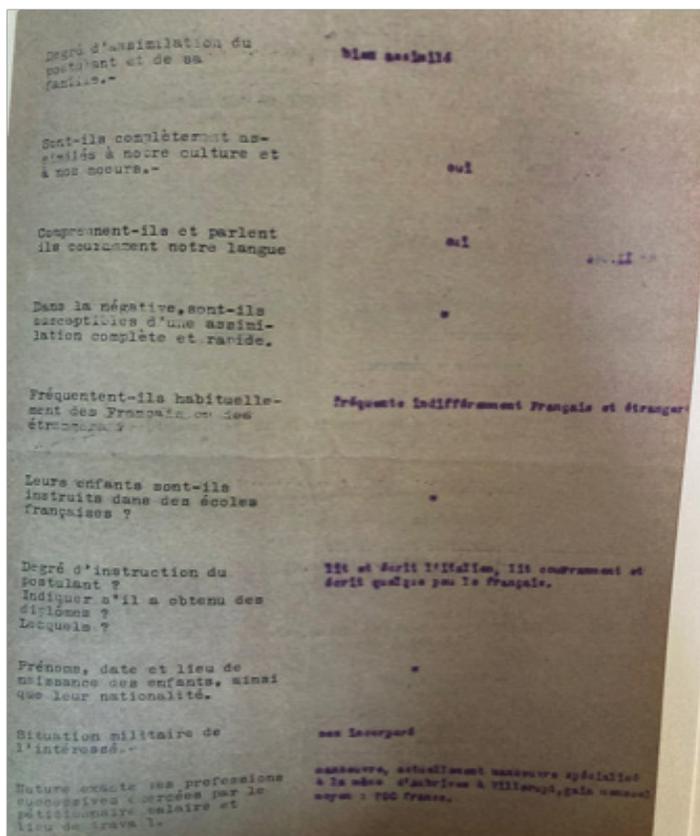


Fig. 13.
A Caro Prezzo. Volume Primo di Tre (Bella Ciao), p. 91.

³¹ J. PODEUR, *op. cit.*, 2008.

